

Combat spirituel (semaine sainte) Mercredi

Père. Adolphe IDUMBA NYANGILOLO La fraternité universelle

Le 8 avril

Chers amis,

Mon message quotidien ne vous est pas parvenu hier. J'étais en récollection et en communion spirituelle avec tous les prêtres de notre diocèse. Selon la tradition de notre diocèse, la journée de mardi saint est consacrée à la récollection sacerdotale. Et le soir, pendant la messe chrismale: l'Évêque bénit les huiles saintes, tous les prêtres, diacres ainsi que l'évêque lui-même renouvellent leurs engagements sacerdotaux. Sachez que je ne vous ai pas oubliés.

Aujourd'hui, pour la deuxième fois, Jésus annonce la trahison de Judas, l'un de ses plus proches collaborateurs. Judas était le trésorier du groupe. Jésus est peiné non seulement à cause de la trahison de l'un de ses amis, mais surtout à cause de la perte de ce dernier. En s'enfermant dans son projet diabolique, Judas s'expose à la mort éternelle. C'est lui, Judas, qui prend l'initiative d'aller contacter les grands prêtres: *« Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »* La recherche effrénée de l'argent, de la richesse matérielle peut entraîner la perte de dignité de la vie humaine. Devant l'argent, Judas oublie la valeur de vie. Il est prêt à détruire la vie, à sacrifier son Maître, pourvu qu'il s'enrichisse! En sacrifiant Jésus, Vrai Dieu et Vrai Homme, Judas se dresse contre Dieu. Pour lui, seule la richesse compte. En sacrifiant l'homme sur l'autel de nos intérêts égoïstes, c'est le cœur de Dieu qui est touché. L'argent ou la richesse en soi n'est pas mauvaise. C'est notre relation à celle-ci qui peut s'avérer dangereuse. S'accrocher aux biens de ce monde c'est courir le risque de rejeter, de s'opposer à Dieu. Quelle est ma relation à l'argent, à la richesse? Dans ma recherche de l'argent, quelle est la place de l'homme, la place de Dieu?

« Seigneur, je n'ai que deux choses à te demander, ne me les refuse pas avant que je meure ! Éloigne de moi mensonge et fausseté, ne me donne ni pauvreté ni richesse, accorde-moi seulement ma part de pain. Car, dans l'abondance, je pourrais te renier en disant : « Le Seigneur, qui est-ce ? » Ou alors, la misère ferait de moi un voleur, et je profanerais le nom de mon Dieu ! » (Proverbes 30, 7-9).

- JE CROIS EN DIEU...

- NOTRE PÈRE...